

Il importe au cinéaste
de lutter contre la pente de
l'opérateur et du caméraman,
de la redresser, de les obliger
à nous suivre sur les
mauvais chemins.

*Jean Cocteau
dans l'Avant-scène Cinéma n°174*

► **Compte-rendu du Conseil d'administration du 8.9.99**

Etaient présents : *Robert Alazraki, Jean-Jacques Bouhon, Jean-Noël Ferragut, Pierre-William Glenn, Eric Guichard, Agnès Godard, Jacques Loiseleux, Armand Marco, Philippe Pavans, Brigitte Barbier et Claire Marquet.*

Pouvoirs : *Michel Abramowicz, Gérard de Battista, Patrick Blossier, Jean-Marc Fabre, André Neau.*

Travaux et déménagement

Le Conseil fait le point sur les travaux nécessaires à notre installation rue Francœur. Le CNC ayant refusé dans un premier temps de nous octroyer une subvention spéciale, il est décidé de faire la plupart des travaux nous-mêmes avec l'aide de Michel Galtier (1er assistant opérateur) et d'Alberto Contesse, architecte qui a fait les plans de modification des locaux. Les quelques bonnes volontés qui se sont manifestées après notre appel seront mises à contribution. Pierre-William Glenn se propose de recontacter le CNC afin de tenter une nouvelle fois d'obtenir une subvention exceptionnelle. Depuis le Conseil cette démarche s'est révélée positive (montant accordé : 40 000 francs).

Le déménagement est fixé au 28 septembre. Il sera nécessaire de faire une modification de siège social, puisque jusqu'à présent nous étions domiciliés au 6, rue Francœur et non au 8. (Par la suite, la date de déménagement sera modifiée et reportée au 5 octobre).

Imago

Armand Marco nous rend compte de la réunion qui a eu lieu à Budapest et qui était plus spécialement consacrée au Livre. L'AFC est particulièrement en retard pour la livraison des documents nécessaires à l'illustration des films français qui figurent dans le livre. Armand s'est donc retrouvé dans la désagréable position d'accusé, car ce retard peut mettre en danger la parution du livre.

n° 81
Oct. 1999

La lettre

activité AFC

André Neau,
*suite à un malaise
sur un tournage, a été
opéré d'urgence.
Tout va bien maintenant
et l'AFC te souhaite un
prompt rétablissement.*

Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

activité AFC

Il y a plusieurs raisons à ce retard : le nombre élevé de films (20) et de documents demandés (5 par film), plus de nombreuses illustrations nécessaires pour la partie technique du livre, et le prix des droits à payer. Par exemple, Canal Plus, qui possède les droits de nombreux films sélectionnés, demande 1 000 francs par photogramme, ce qui porte à 100 000 francs l'addition. Il n'est pas prévu dans la fabrication du livre que l'AFC dépense personnellement de l'argent et il n'en est de toute façon pas question. Certains des membres du Conseil connaissant des personnes "bien placées" à Canal Plus proposent de les contacter pour tenter d'obtenir un rabais sur le prix proposé. Finalement grâce aux connections de Bertrand Chatry et Brigitte Barbier nous avons peut-être un espoir avec Canal Plus, à suivre...

Il est décidé de faire de même pour les ayants droit des autres films. Quant aux documents d'illustration de la partie technique et de celle consacrée aux chefs opérateurs au travail, Philippe Pavans propose que l'on présente un dossier du livre pour intéresser les sociétés qui possèdent les droits.

Pierre-William Glenn suggère de proposer à Canal Plus d'être sponsor du livre. Jacques Loiseleux émet l'idée de faire la même chose avec la Cinémathèque.

Le Conseil se propose d'autre part de demander si l'argent des sponsors français réunis par l'AFC ne pourrait pas être affecté (au moins en partie) au paiement des droits et des différents travaux de reproduction des documents. Nous avons, à ce dernier sujet, eu un contact avec Daniel Borenstein (GTC) qui accepte très gentiment de faire le "scan" des documents films gratuitement. Le recherche de ces documents, leur visionnage et le marquage (pose de fils sur les copies) demande un gros travail. Pour l'instant, seules trois personnes ont travaillé sur cette recherche : Jean-Noël Ferragut, Armand Marco et Marc Salomon.

Or, la date limite de remise aux éditeurs est fixée au mois de mars 2000. Il semble évident que, si nous ne trouvons pas de nouvelles "bonnes volontés", l'AFC ne remettra jamais sa "copie" à temps.

Armand Marco nous fait part ensuite de diverses informations glanées à la réunion de Budapest :

- IMAGO accueille un nouveau membre : la Macédoine.

*Filmographies...
Seulement un tiers de vos
filmographies sont à jour
et sur le site internet...
Merci de nous faire
parvenir corrigées et
complétées celles que nous
vous avons envoyées avec
la Lettre de juillet.
C'est urgent!*

- Gustav Mandal (actuel président d'IMAGO) annonce pour bientôt une semaine sur la lumière nordique. Il demande, d'autre part à l'AFC, s'il ne serait pas possible d'organiser une visite du Futuroscope pour les membres d'IMAGO.

- Les Espagnols avaient fait venir deux avocats pour exposer leur projet de "droits d'image", qui serait basé sur la fréquentation des salles et représenterait entre 0,75 et 1,25 % des recettes en Espagne. Ils se proposent de récupérer les droits de tous les directeurs de la photographie européens.

- IMAGO propose le projet de former des groupes de contact avec la Communauté Européenne de façon à être au courant de tout ce qui se passe au niveau de la diffusion des films qui ne sont pas au programme des salles multiplexes, ce qui gêne leur carrière.

- La BSC annonce son cinquantenaire pour le mois d'octobre.

- Le bureau d'IMAGO a reçu de notre avocate ses réflexions sur la modification et la conformité des nouveaux statuts avec la législation française.

Jacques Loiseleux estime souhaitable que l'AFC prenne la présidence tournante d'IMAGO lors du prochain renouvellement, ce qui permettrait éventuellement de demander une subvention spéciale pour un bureau à Paris.

Armand Marco fait remarquer que si l'AFC n'est pas leader au sein d'IMAGO, c'est parce que nous n'avons pas pris beaucoup d'intérêt à ses travaux.

- Luciano Tovoli a annoncé à Budapest que lors du Festival de Palm Spring aux Etats-Unis, une journée sera consacré aux directeurs de la photographie et que le 15 janvier sera remis le premier prix international de directeur de la photographie. Ce prix, dénommé "Da Vinci", sera décerné par un jury de directeurs de la photographie. Pierre-William Glenn a été contacté pour proposer un film et son directeur de la photographie. Il a suggéré *La Neuvième porte* de Roman Polanski et Darius Khondji.

Droits d'auteur

Jacques Loiseleux fait le point sur le dossier. Il propose une réunion sur le sujet au moment des "Inventeurs de Lumière" à Lyon et d'envoyer une note à Imago pour prévenir nos partenaires de notre type d'action : obtenir le statut de coauteur dans le droit français afin de s'opposer au copyright.

Jacques rappelle l'intérêt de ce statut ; il nous permettrait de nous joindre aux autres auteurs en justice pour défendre l'intégrité d'une œuvre. En cas de conflit, plus il y a de représentants du droit moral, plus la justice a tendance à donner raison aux auteurs.

Agnès Godard pose la question suivante : comment évaluer si le "contrat image" est rempli ? La multiplication des modes de diffusion ne facilite pas la tâche.

D'après Maître Edelman, avocat spécialisé dans le droit d'auteur et contacté par Jacques, il serait intéressant de quantifier le droit d'auteur que nous réclamons afin de donner à la justice un point d'appui, de référence.

Bien-sûr, si nous demandons des droits non plus uniquement moraux mais aussi financiers, nous risquons de nous heurter à une forte opposition des ayants droit actuels (réalisateurs, scénaristes).

Pendaison de crémaillère, soirée AFC

Les problèmes financiers dus aux travaux et à l'emménagement rue Francœur nous font reporter au début de l'année prochaine une soirée "bidouilles" et accueil de nos associés.

Les Inventeurs de Lumière

Le Conseil envisage un week-end en janvier pendant lequel un hommage pourrait être rendu à un directeur de la photo (Guiseppe Rotunno, peut-être). Il serait souhaitable d'accueillir les écoles, comme l'an dernier, et d'organiser une "master class". Mais ceci demande beaucoup de travail et un investissement non négligeable. Jacques Loiseux s'occupe de ce dossier.

► **S'il est question de vos films dans la Lettre de l'AFC** et aussi sur le site internet, c'est grâce à vous ! Tout le monde aime beaucoup quand vous parlez de vos films, de vos tournages ; malheureusement je prends connaissance de la sortie de vos films à la fin du mois donc en même temps que le "bouclage" de La lettre... C'est la raison pour laquelle je vous contacte in extremis pour essayer de récolter votre prose avec des délais plus que minimes. S'il vous plaît, quand vous savez qu'un de vos films va bientôt

être diffusé, pensez à écrire pour La lettre, cela m'évitera de vous harceler à la dernière minute ! Merci à Yves Cape et à Romain Winding pour leur texte de ce mois-ci . *Brigitte B.*

► **Etienne Fauduet nous communique :**

Daniel Borenstein - GTC numérique - a, à ce jour, animé 2 ateliers auxquels ont participé : Bertrand Chatry, Agnès Godard, Jean-Michel Humeau et Armand Marco, d'une part ; Jean-Jacques Bouhon, Etienne Fauduet et Pierre-William Glenn, d'autre part.

Les travaux résultant de ces ateliers pourraient faire l'objet d'une projection lors d'une prochaine "avant-première". De nouveaux ateliers doivent être organisés. Engagez-vous ; rengagez-vous !

► **Voilà, nous y sommes !** La nouvelle adresse de l'AFC entre en vigueur dès le mois d'octobre ! Nous serons installés dans nos nouveaux locaux au 8, rue Francoeur (Tél : 01 42 64 41 41 et Fax : 01 42 64 42 52), au coeur de l'activité FEMISienne, et avec aussi une vitrine sur l'extérieur. Beaucoup de travaux ont réquisitionné l'énergie et le dévouement de ceux qui ont bien voulu jouer les maçons, électriciens, menuisiers, peintres, etc... L'idée et le concept que l'AFC est une association n'est peut-être jamais apparu aussi clairement que lors de ces journées-chantiers où nous avons même eu certains de nos membres associés transformés en bonne fée du tournevis et du pinceau. Un grand merci à : J.-J. Bouhon, L. et A. Contesse, J.-N. Ferragut, M. Galtier, P.-W. Glenn, E. Guichard, J. Loiseleux, A. Marco, C. Zimmerlin et sans oublier la Femis pour son aide précieuse.

.....

► **Urgentissime !** Le 7ème Festival international de l'art cinématographique **Camerimage'99** qui a lieu comme chaque année à TORUN (Pologne) se déroule du 17 novembre au 4 décembre. Nous devons présenter une sélection de films qui entreront en compétition. Si vous désirez que l'un de vos films soit sélectionné et si vous désirez participer à ce festival - l'un des plus importants festival de l'image - appelez vite Claire au bureau. Cette année c'est Giuseppe Rotunno qui sera à l'honneur et récompensé pour l'ensemble de sa carrière, une rétrospective de ses films les plus importants aura lieu durant le festival. D'autre part, l'Assemblée Générale annuelle

activité AFC

NOTEZ BIEN

Nouvelles coordonnées de l'AFC :

Téléphone : 01 42 64 41 41

Fax : 01 42 64 42 52

e-mail : afcinema@club-internet.

site internet :

<http://perso.club-internet.fr/afcinema>

festival

d'IMAGO se déroulera lors de ce festival et nous vous communiquerons le nom du représentant de l'AFC qui participera à cette A.G. dans la prochaine Lettre.

► **Le festival du film de Sarlat** aura lieu du 9 au 13 novembre.

Lien entre les lycéens, les enseignants et les professionnels désireux de faire part de leur expérience, cette année, le festival propose une section "nouvelles images numériques". *Cette section se conçoit comme un lieu de rencontre où les différents acteurs de la révolution numérique pourront se croiser et échanger leurs connaissances, comme un lieu de partage du savoir où les étudiants et les visiteurs pourront être initiés et guidés à travers ces nouvelles technologies, comme un lieu festif car le cinéma est avant tout une passion que l'on cherche à faire partager.* En collaboration avec la CST et l'école Sup Info Com de Valenciennes, l'AFC participera à une démonstration intitulée "créer des lumières de cinéma dans des décors virtuels" et nous pourrions, dans ce cadre, reprendre le décor qui avait été modélisé lors de l'atelier "Imagina" en 97 (Lettre 53) . *Le directeur de la photo pourra ainsi en collaboration étroite avec l'infographiste - mettre en lumière ce décor avec son expérience et la même attention qu'il porte à un décor de plateau.* Gérard de Battista pourrait participer à cette démonstration qui aura lieu toute la semaine et, bien sûr, si d'autres directeurs de la photo veulent y collaborer, ils seront les bienvenus.

Un déjeuner aura lieu le 13 octobre avec les responsables du festival et Yves Louchez (CST). Pour y participer, contacter Claire. Merci.

► **"Ecran libre 2000."** Compte-rendu du Festival d'Aigues-Mortes, *à la manière de... Jimmy Glasberg*

Une ville fortifiée crée par le roi Saint-Louis pour donner au royaume de France un port sur la Méditerranée. Ces 24-25-26 Septembre. Troisième festival jeune cinéma & vidéo à la salle Marcel Pagnol.

Actuellement dans la capitale, je reprends le T.G.V. pour retrouver le sud méditerranéen que j'affectionne. Montpellier, un taxi nous attend. Travelling le long des immeubles "boffiliens". Un décor de film fantastique. La Camargue. Grands espaces. Lumière automnale sur la lagune. Les remparts de la ville se découpent sur l'horizon. Le taxi collectif nous dépose devant l'Hôtel face à la Tour de Constance, majestueux donjon-prison.

Chaleur. Une douche.

Le SATIS,
célèbre Salon des
Arts et Techniques
des Images et du Son,
se tiendra au parc
des expositions de
la porte de Versailles
du 19 au 26 octobre.

Au pas de course, traversée de la cité. Croisement de colonnes de touristes du 3eme âge. C'est la saison ! Etalages de souvenirs camarguais et cartes postales.

Petites rues pittoresques. La salle Marcel Pagnol nous attend. Il est 17 heures. Discours de présentation. Ambiance bon-enfant. Nous voilà ancrés dans nos fauteuils pour 3 jours de visionnage et quelques 52 films de courts métrages français de fictions.

Deux catégories de films en compétition. Support argentique. Support électronique. Le tout sur grand écran. Une jeune et charmante projectionniste est aux manettes. Bonne qualité de la projection argentique. Par contre le Barco vidéo nous balance des images genre "Trash" comme on dit dans le langage chébran. Quelques jeunes réalisateurs présents dans la salle étaient au bord des larmes. J'ai essayé de les reconforter en leur disant que ce type d'images "destroy" étaient à la mode !!! (Les organisateurs se sont engagés pour l'année prochaine à résoudre ce problème technique en se procurant un vidéo-projecteur de qualité.)

Trois longues journées assis dans une salle obscure. Une sorte d'overdose d'images en tous genres sur tous supports. Un méga-collage de films courts et moins courts. Une succession d'essais cinématographiques plus où moins intéressants et réussis. Un panorama d'un cinéma de jeunes. Un cinéma bien vivant. Un cinéma hors normes. Peu de grandes surprises. Beaucoup de films assez conventionnels, quelques uns naïfs et touchants, d'autres sans grande maîtrise. Quelques tentatives originales en vidéo.

Pleine lune sur la place Saint-Louis. L'église sous l'illumination orangée sodium nous fait son show. Grande tablée conviviale. Poisson grillé et fruits de mer arrosés d'un Listel rosé local. Spectacle de danse sexy par une troupe de jeunes filles du cru sur divers tubes en vogue !!! Conversations avec les organisateurs du festival et de jeunes réalisateurs. Galejades et échanges d'idées. Le cinéma c'est aussi la fête. On a tendance à l'oublier avec les enjeux financiers qui nous oppressent.

Face aux multinationales, à la mondialisation, à la médiatisation, à la banalisation des cultures, il est toujours émouvant de rencontrer des gens authentiques qui se battent pour que l'expression par le cinéma trouve encore des espaces de liberté.

L'apport des nouvelles technologies tel que les tournages en numérique

pourront sûrement faire évoluer le cinéma des jeunes vers une expression moins conventionnelle. Une autre façon de s'exprimer sur un écran peut exister au coté des superproductions internationales. Des espaces de distribution et de vision peuvent cohabiter au coté des multisalles et des supermarchés. Comme pour l'agriculture, la qualité n'est pas liée à la quantité. Les moyens ne sont pas forcément critères de créativité. L'artisanat n'est pas mort. Des manifestations comme celle-là le prouvent, les identités culturelles sont bien vivantes. Elles doivent s'affirmer par tout les moyens dont le cinéma.

Ecran libre 2000 est encore à la recherche de son identité. La liberté est difficile à gérer. Les sélections doivent être plus rigoureuses, structurées par thèmes. Les films avec un point de vue personnel, qu'ils soient de fictions ou documentaires, en argentique ou en électronique ont leur place ici sur un écran de liberté.

Je pense qu'un travail des responsables avec l'aide de professionnels est à faire pour améliorer ce très jeune festival si riche en perspective.

Palmarès du Festival Ecran libre 2000 :

- Prix spécial du Jury : *Misere* de Charles Ritter. Pour le travail à l'image et sur l'image dans le sens du propos et pour évoquer la respectabilité du support électronique.
- 1er prix Film : *La Leçon du jour* de Irène Sohm.
- 2ème prix Film : *Garba* d'Adama Boamba.
- 1er prix Vidéo : *Titanic 32* de Christophe Gadenne.
- 2ème prix Video : *L'Enterrement d'une vie de jeune fille* de Servaen Py.

► **Stéréoscopages** de Katia Martin Maresco, par Jimmy Glasberg, aussi...

Dans le cadre du festival Ecran libre 2000 une exposition des stéréoscopages de Katia Martin Maresco est interressante à mentionner.

Qu'est-ce qu'un Stéréoscopage ?

Une photo

Imaginez une photographie en noir et blanc, réalisée par un photographe spécialiste du cinéma ou de la photo d'art. Le choix de la composition, des jeux d'ombre et de lumière, de l'instant où le mouvement a été interrompu pour être gravé sur le film, font que le cliché sera réussi ou qu'il ne le sera pas. Le propre de l'artiste est justement de savoir combiner ces différents

paramètres, de façon à ne pas simplement restituer une représentation "clinique" du sujet, mais à atteindre la sensibilité du spectateur pour provoquer en lui des émotions, ou mieux, des réflexions.

Des retouches

Imaginez que vous confiez cette photographie à un dessinateur de bandes dessinées et que vous lui demandiez de laisser libre cours à son imagination.

Contrairement au photographe, le dessinateur crée de toutes pièces les éléments dont il a besoin, s'appuyant sur l'acquis d'innombrables générations de peintres et de graphistes pour représenter non pas l'aspect des choses, mais bel et bien leur âme. Qu'il retouche la photo en couleurs ou en noir et blanc, il va donc renforcer, voire détourner entièrement l'émotion déjà procurée par le photographe. C'est ainsi que l'oeuvre acquiert en quelque sorte une nouvelle dimension.

Une découpe

Mais paradoxalement, des dimensions, cette oeuvre n'en compte toujours que deux. Imaginez enfin que l'on y ajoute la troisième : la profondeur. Imaginez que l'on découpe la photo retouchée, et que l'on en répartisse les différents morceaux selon plusieurs plans, enfermés entre deux plaques de verre espacées de quelques centimètres. A l'aide du découpage, on peut modeler l'ombre et la lumière, la platitude et le relief, on peut ajouter des personnages ou matérialiser les rêves et les pensées de ceux qui existent déjà. Et surtout, ainsi que le photographe et le dessinateur l'ont déjà fait, on peut enrichir l'oeuvre d'une émotion nouvelle.

Voici donc, comme le disaient les Monty Python... "Something completely different !" :

Le stéréoscope de notre confrère et ami Henri Alekan était exposé au côté de celui de Jean-Claude Carrière.

Accompagnant l'exposition, un texte de Jean-Claude Carrière.

" Oh Voleur !

Voici des photographies cambriolées. Prises par effraction un jour (ou une nuit) où les propriétaires n'étaient pas là.

Parce qu'on a beau dire, une photographie, plus ou moins, c'est toujours une chose qui, à un moment donné, a existé. C'est ce que prétendent les

Pour ceux que cela intéresse

Voici l'adresse du site de

Katia Martin Maresco

<http://www.mose.com/katia/>

photographes. Quelque chose qui était là. Il y en a qui vont jusqu'à dire :
« Quelque chose de réel. Un petit morceau de réalité, bien collé dans un album. »

Mais ça veut dire quoi, " réalité " ? En voilà un mot bizarre. On sait bien que, là-dessus, tout le monde est loin d'être d'accord. Est-ce simplement l'aspect extérieur ? Ou bien est-ce quelque chose de plus, qu'on ne verrait pas au premier - ni au dernier - regard ? Pour le demander autrement : est-ce qu'on voit, ou est-ce qu'on ne voit pas ?

Alors voilà. Pour en avoir les yeux nets, certains ont accepté de jouer les monte-en-l'air dans les photographies des autres. Histoire de montrer que la réalité, c'est beaucoup plus que ce qu'on pense, que nous sommes loin de tout voir, que des créatures extravagantes, par exemple, se cachent un peu partout autour de nous. Et si nous ne les voyons pas, c'est parce que, précisément, elles appartiennent à l'extravagance. D'autres diraient (parce qu'ils sont plus savants) : " Parce qu'elles font partie de nos songes, de nos secrets, de nos éclats de frayeur et de rire. Et elles sont là, c'est indiscutable. Sans elles, d'ailleurs, comment vivre ? Seulement voilà : il faut un malfaiteur pour vous aider à les apercevoir".

Ouf ! Le monde est davantage que ce que nous croyions. Nous pensions être condamnés à la sécheresse, à l'objectivité. Nous voici peuplés, pillés, déformés, prolongés, travestis, transportés, visités, saccagés, éclatés, miraculés ! Des elfes, des fées et des monstres nous accompagnent. Les murs se brisent à notre passage, les tombeaux s'ouvrent. Et l'espace lui-même, où nous pensions nous trouver à jamais accrochés, se dilate, se prolonge, métamorphose tout à coup ses dimensions. Nous voici miniatures ou géants sans limites. Et le ciel n'est plus assez grand pour nous. Les voleurs, aujourd'hui, ont de ces audaces !

Le comble, c'est qu'il s'agit là de portraits. Quelle surprise ! Et parfois, quelle honte. Car le pire n'est pas d'être cambriolé : le pire est de se dire que le voleur sait tout sur votre lingerie intime. Il a trouvé notre tiroir obscur, où nous laissons dormir nos petites horreurs, et nos désirs imprononçables. Et il a tout jeté au grand jour. Nous voici dépouillés, démasqués, pour le dire en un mot parfaitement photo-graphique : révélés. Et nous ne serons plus jamais les mêmes. Pire encore : nous ne savons même pas auprès de qui nous pourrions porter plainte."

► Nous avons reçu ce texte de Georges Roch, directeur technique de GTC.

C'est avec grand intérêt que j'ai lu votre article concernant *Est-Ouest* de Régis Wargnier photographié par Laurent Dailland (paru dans la Lettre 80). Seule une petite phrase est à l'origine de cette lettre "seuls les laboratoires Technicolor et Eclair offrent ce développement".

En 1972, les copies d'exploitation en France du *Dernier Tango à Paris* ont déjà utilisé cette technique associée à un flashage du positif, celle-ci aux laboratoires LTC.

Idem en 1976 pour *Cadavres exquis* de Dino Rosi photographié par Pasquelo de Santis, ainsi qu'*Une journée particulière* en 1977 de Ettore Scola photographié par Pasqualino de Santis, ce dernier film étant plus compliqué, avec un mixage de développement chromogène et N&B.

Ces films ont été suivis à LTC par ceux de Jeunet et Caro, *La Cité des enfants perdus*, puis de *Seven* et de *Beautés volées* tous les trois photographié par Darius Khondji et par la suite de *K*, photographié par Jerry Fischer.

Depuis deux ans les laboratoires GTC à Joinville ont traité *La Capitale du Monde*, photographié par Thierry Arbogast, *Le Cantique de la Racaille* photographié par Philippe Lesourd et des copies d'exploitation de *Il faut sauver le soldat Ryan*.

Comme vous pouvez le constater, ce procédé n'est ni nouveau, ni exclusif mais il me semble nécessaire de le remettre à sa place. Il ne consiste qu'à laisser une partie de l'argent métallique dans le positif, à savoir : après oxydation de tout l'argent (blanchiment) qui suit le développement chromogène, et de nouveau, réduire (développement N&B) les halogénures ainsi formées et en fonction du temps et de la formule du développement N&B, obtenir une quantité modulable d'argent métallique conservé dans le positif, ce qui donne une image sur le plan esthétique désaturée tout en conservant un bon rendu des teintes "chair" tout en augmentant la densité des noirs.

Ce procédé est esthétiquement valable mais n'est pas sans inconvénient car laisser de l'argent dans les copies d'exploitation expose ces dernières à un échauffement au moment de la projection (non évaluation des calories) diminuant leur durée de vie et amenant une décoloration plus rapide de certains colorants.

Des recherches ont été effectuées pour obtenir ces résultats au niveau de

l'interpositif, ce qui a l'avantage de pouvoir fournir à l'étranger des internégatifs comportant l'effet plastique et pas "d'angoisses" sur la qualité de l'image et pas d'argent dans le positif d'exploitation.

Ce procédé a été breveté par LTC en 1995 et déposé sous le nom "Noir en Couleur".

Vous priez de m'excuser pour cette explication un peu longue, je conclurai en félicitant les laboratoires Eclair de proposer cette technique tout en étant ni les seuls ni les premiers.

.....

► **Cassette VHS à visionner, urgent !**

Nous avons reçu au bureau la maquette du montage des interviews que les opérateurs ont donnés à Lyon aux étudiants de l'ARFIS (Formation et Recherche Image et Son à Lyon) lors de la rencontre "Les inventeurs de Lumière" en novembre 98. Cette copie VHS de 22 minutes qui se veut "pédagogique et passionnel" comme le souligne le réalisateur Jean-Pierre Vial est à votre disposition au bureau (attention, dans le 18ème, maintenant) pour d'éventuelles critiques ou propositions de votre part. C'est sans trop tarder car le réalisateur attend notre - votre - avis pour finaliser le montage.

► **Les matinales Kodak par Etienne Fauduet**

Une heureuse initiative de Kodak : rassembler une matinée par trimestre divers professionnels du cinéma autour d'un thème (accessoirement d'un buffet) les concernant.

La première de ces "matinales" a eu lieu le 14 septembre. Organisée conjointement par la CST - Michel Baptiste, Directeur délégué, en était l'animateur - et par Kodak, elle avait pour thème : "Choix des formats de tournage/incidences techniques et économiques".

L'on peut regretter que le super 16 n'ait pas été projeté sur la même base d'écran que les copies 35 issues de son gonflage ; ce qui aurait entre autre illustré les problèmes d'éclairage de l'écran soulignés plusieurs fois par le conférencier. Et la relative pudeur de l'approche économique. Approche qui n'a malheureusement pas été reprise dans la documentation, par ailleurs excellente, remise aux participants. Dommage, l'évaluation en nombre de copies d'après inter nécessaire pour "effacer" les différences de

Directeurs de la photo interviewés :
*Henri Alekan
 Jack Cardiff
 Pierre-William Glenn
 André Neau
 Charlie Vandamme.*

Ma petite entreprise
*de Pierre Jolivet
 (photo de Bertrand Chatry)
 a remporté le prix
 du meilleur scénario
 au Festival des films du monde
 qui a eu lieu à Montréal
 du 27 août au 6 septembre.*

prix était parlante.

Gilles Podesta, responsable du marketing et de la communication, attend des suggestions quant aux thèmes qui pourraient être abordés lors des prochaines matinales. (Le suivi des copies d'exploitations, les conditions de projection dans les salles...)

► **Eduardo Serra lance un SOS** au sujet de la fiancée d'Alain Dutartre, décédé si abruptement lors du tournage de *Taxi 2*. Elle est vénézuélienne, Alain l'avait rencontrée lors du tournage du film de Gérard Lauzier (voir le texte d'Yves Agostini dans la Lettre 80), elle venait d'arriver à Paris avec son enfant pour partager sa vie avec Alain... Elle se retrouve seule, sans ressource, elle est 2ème assistante caméra, elle n'est pas encore connue en France... Si un directeur photo pouvait lui proposer du travail, ce serait vraiment bien. Vous pouvez la joindre (en espagnol ou en anglais) au 01 43 57 79 67, elle s'appelle joliment Janet Marquez.

.....

► **Dans la revue de presse de la Lettre 76 d'avril** nous vous faisons part d'une publication parue dans *le film français* du 19 mars ; il y était question de la projection du film de Georges Lucas, *Star Wars*, Episode1 en numérique dans 4 salles américaines et du tournage de l'épisode 2 intégralement en numérique - et qui ne pourrait être projeté que dans des salles équipées d'un système de projection numérique. Il est fortement question aux Etats-Unis de remplacer les copies d'exploitation positives en salles par la projection numérique. On ne l'appelle plus vidéo-projection parce que c'est projeté à partir de disque, mais cela reste de la vidéo car c'est de la HDTV qui est projetée...

Nous venons de recevoir une information de la société Barco qui, suite à un accord conclu entre Barco Projection Systems et Texas Instruments, présente pour la première fois en Europe cette nouvelle génération de projecteurs numériques basée sur la technologie DLP (Digital Light Processing). Equipé de DMD - Digital Micro Mirror Device - ce sont en fait des millions de petits prismes qui, suivant leur inclinaison, diffusent soit de la lumière blanche, ou, s'ils sont coupés ne diffusent rien, du noir, soit des couleurs en fonction de ce que peut réfracter un prisme. Leur orientation est

ça et là

La BSC a 50 ans

Une manifestation aura lieu du 15 au 17 octobre à Londres.

L'un de nos membres actifs y représentera l'AFC.

technique

pilotée par le contenu de l'image. Si le contenu du data dit : c'est rouge, le prisme s'oriente de façon à ce qu'il diffuse du rouge. Chaque prisme a une taille de l'ordre du micron. Cette technologie est arrivée il y a deux ou trois ans, et actuellement le plus gros projecteur a une résolution de 1280 par 1024 pixels et affiche une image d'une luminosité de 12.000 lumens. Il possède par ailleurs un large choix de lentilles à focalisation variable qui lui permet d'être installés à toute distance de l'écran, sur table ou au plafond, superposé dans des configurations multi projecteurs sans avoir besoin de cadre.

Cette présentation du nouveau projecteur numérique Barco (appelé ELM R 12 - Extreme Light Machine) aura lieu le 5 octobre de 9h à 12h30 à l'Elysée Biarritz, 22-24, rue Quentin Bauchart, Paris 8ème. Des invitations sont disponibles au bureau ; nous pouvons vous les envoyer, ou mieux, passez les chercher. Avis aux curieux...

.....

avant-première

► *Beau travail* de Claire Denis, photographié par Agnès Godard

Le mercredi 6 octobre à 20h15 au Cinéma des Cinéastes. Voir texte de présentation écrit par Agnès dans la Lettre 80.

.....

► *La Débandade* de Claude Berri, photographié par William Lubtschansky

► *L'Humanité* de Bruno Dumont, photographié par Yves Cape.

Je suis tout fébrile à l'idée d'écrire ces quelques lignes pour vous présenter *L'Humanité*. Je me rend compte, encore plus maintenant, combien ce film m'a marqué et a compté pour moi.

Je pourrais m'esquiver en vous parlant technique : on a tourné en scope avec des Hawks de chez TSF, avec de la 250 Daylight de Kodak, développée normalement et étalonnée sur de la positive Premier chez GTC avec Jean-Marc Gregois. On a fait beaucoup de très longs travellings avec la Baby Doll, on a employé beaucoup de KinoFlo et de BugLight 400. Vu l'économie du film on a mis l'argent où il fallait, ce ne sont pas toujours des choix faciles

à faire. Ou alors, je pourrais aussi vous parler des conditions de travail : une très longue préparation pendant un mois et demi avec Bruno Dumont et son assistant à voir les décors, les paysages, vérifier son découpage plan par plan au viseur, revenir sur le décor à des heures différentes pour observer la lumière, parler de la peinture belge (Permeke, Ensor,...) que Bruno Dumont aime particulièrement et qui nous a servi de référence pas tant pour la lumière que pour les sujets qu'elle aborde, parler de la manière dont il aimerait que le tournage se déroule et de mettre les choses en place pour le satisfaire. Une équipe réduite (avec des renforts pour les décors qui le nécessitent), 70 jours de tournage dans la chronologie (des scènes et des plans), pour lui permettre la plus grande souplesse possible avec ses comédiens "non professionnels".

Mais l'essentiel n'est pas là ! Je me suis rendu compte lors de ce film combien il était primordial de ne pas chercher à faire ce que l'on sait faire (et aussi ce que les autres pensent que l'on sait faire) mais au contraire tenter de faire ce que l'on croit ne pas savoir faire et donc ce que l'on croit ne pas aimer, pour se protéger ! Ne pas toujours faire la même chose avec les mêmes "trucs".

Bruno Dumont m'a toujours apporté les bonnes réponses quand j'avais des doutes sur ce que nous faisons. Sa précision, son calme et sa rigueur sont un bonheur pour un opérateur. Il est vrai que les "risques" que nous prenions étaient peu de chose face à ce qui se passait devant la caméra. Il a mis très longtemps pour trouver les comédiens des personnages du film mais le résultat est magnifique. Cela a été une expérience fantastique de travailler avec ces comédiens dits "non professionnels". J'ai une sainte horreur des compétitions artistiques, je trouve que cela n'a aucun sens. On a dit lors d'une réunion de l'AFC que j'étais un "jeune idéaliste", il doit y avoir du vrai là-dessous, puisqu'il est indéniable que les prix amènent le public et que je n'espère qu'une seule chose pour ce film c'est qu'il soit vu par le plus large public possible.

Bonne chance à *L'Humanité*.

► *Jeanne d'Arc* de Luc Besson, photographié par Thierry Arbogast (Nous vous parlerons de ce film dans la prochaine Lettre.)

► **Pas de scandale** de Benoît Jacquot, photographié par Romain Winding. Tourné en mars-avril 99, *Pas de scandale* raconte l'histoire d'un patron de grosse entreprise (Fabrice Luchini) qui sort de plusieurs mois de prison après avoir été condamné pour abus de biens sociaux. Son comportement bizarre inquiète son entourage (dont Isabelle Huppert son épouse, et Vincent Lindon son frère, présentateur vedette à la télévision) qui essaie de gérer ses divagations en évitant le scandale. Benoît Jacquot voulait filmer le 16ème arrondissement comme Jean Rouch filmait en Afrique. C'est pourquoi, en repérage comme en tournage, dès que nous passons la place du Trocadéro vers l'avenue Raymond Poincaré, nous entrons en "Pays Dogon", l'Aaton 35 posée sur les genoux à la place de l'Eclair 16. Donc d'un côté, un tournage extrêmement léger, de l'autre, de grands intérieurs bourgeois qui ont demandé beaucoup de lumière.

Nous avons utilisé principalement la 5279, mais aussi la 5277 (bas contraste Kodak). La 77 permet une lumière douce et tamisée sur les comédiens, mais aussi, c'était une base plus raisonnable pour le développement sans blanchiment du négatif utilisé uniquement pour les extérieurs nuit.

Disons que ce procédé rend la pellicule plus sensible, évitant de grands déploiements de lumière, impensables en "Pays Dogon". L'image est aussi plus immédiatement expressionniste, le changement de procédé d'une scène à l'autre se passe bien dans la mesure où EXT. Nuit (grand moment du chef opérateur) est toujours en rupture avec les EXT./INT. Jour et intérieurs nuit lumières allumées. Par contre je ne sais pas comment j'aurais pu aller jusqu'au bout de ce principe dans le cas d'un passage en un même mouvement d'un INT. à un EXT. Nuit.

Le film est tourné en Super 35 avec des Zeiss standard. Le gonflage est fait directement à l'interpositif. Bruno Patin a fait l'étalonnage des rushes et des copies.



Dans le cadre de la manifestation organisée par la SODEC, en collaboration avec l'ARP, la CST, la Délégation générale du Québec, Unifrance et le CNC et intitulée : "Cinéma du Québec", la Commission Supérieure Technique de l'Image et du Son, avec le soutien de l'AFC, organise une soirée de projection-débat autour du film de Michel Brault *Quand je serai parti... vous vivrez encore* le jeudi 4 novembre 1999 au Cinéma des Cinéastes.

Vous pouvez demander une invitation auprès de Fabienne Manescau (CST - ligne directe 01 53 23 90 84).

► **Fujifilm** Cela fait maintenant plus de quatre ans que Fujifilm est partenaire de l'ARP. Comme chaque année, ce partenariat trouvera son point d'orgue lors des Rencontres Cinématographiques de Beaune (21-24 octobre) dont l'un des principaux thèmes sera « éducation et cinéma ». Ces Rencontres sont traditionnellement le cadre d'un festival de courts métrages au Ciné Marey dont le Prix du Public est doté par Fujifilm.

Au cours de l'automne Fujifilm sera également partenaire des festivals de Metz, Villeurbanne, Brest, Sarlat et Aix-en-Provence. Ceux qui sont intéressés par l'une ou l'autre de ces manifestations sont cordialement invités à nous contacter.

► **Kodak** Vous pourrez, dans les prochains jours, retrouver un compte-rendu de la première édition des *matinales Kodak* sur notre site Internet : www.kodak.fr/go/cinema (et lire celui d'Etienne Fauduet page 12).

N'hésitez pas à nous faire part des sujets que vous souhaiteriez voir abordés lors des prochaines éditions.

Changement d'adresse Internet.

Ce changement d'adresse Internet s'accompagne d'une évolution de notre site. Désormais vous pourrez, entre autre, télécharger nos fiches techniques, tout savoir sur le Super 8, ou encore trouver les réponses aux questions techniques les plus fréquentes que vous nous posez. Avec plus de 20 000 connections par mois, notre site est désormais le site des Industries Techniques le plus visité de France. Merci à tous pour votre fidélité et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques.

Retrouvez-nous au Satis.

Nous serons présents au prochain Satis où vous pourrez découvrir les dernières avancées technologiques du support film en terme de prise de vues pour la télévision et le cinéma. Notre équipe technique Guy Manas et Marie-Pierre Moreuil se feront un plaisir de vous y retrouver autour d'un verre. Stand Aaton/Kodak allée F11.

► **Cinecam** et son nouvel e-mail : Alain Boutillot alainb@panavisionlga.fr

► **Centrimage** vient d'inaugurer une cellule de réalisation d'effets spéciaux dédiée aux téléfilms.

Centrimage, dont une des spécialités est la post-production et l'étalonnage des films de fiction destinés à la télévision, vient de compléter ses

Nouveau site Kodak

Cinéma et Télévision :

www.kodak.fr/go/cinema

Site Kodak consacré

exclusivement au super 8 :

www.kodak.fr/go/super8

gmanas@kodak.com et

mpmoreuil@kodak.com

prestations par l'installation d'une cellule d'effets spéciaux qui lui permet maintenant, en un seul lieu, de proposer à ses clients l'intégralité de la chaîne de post-production de fiction.

L'équipement choisi est le Digital Studio de Softimage.

A la fois système de trucage et de "compositing", c'est également un outil très puissant de montage virtuel image et son capable de travailler en ligne sur une heure de vidéo non compressée.

De la modification d'éléments de décors (insertion de bâtiments, suppression d'éléments modernes dans des décors d'époque à la création d'effets (disparition de personnages, phénomènes météorologiques, en passant par l'étalonnage numérique (plan "nuit" tourné de jour, ambiance "automne" sur paysage tourné en été), le DS de Centrimage a déjà été mis à contribution pour la réalisation d'une dizaine d'effets sur des films tels que *Melissol* produit par BFC, *Mineurs en danger* de Raspail, *Voleurs de coeur* d'Hamster ou *PJ* de TelFrance. Il a également permis de réaliser plusieurs montages d'émissions, en particulier pour TV5 et la Cinquième et habillages de DVD pour Film Office ou France Télévision Distribution.

Contact : Jean-François Morette / Alain Lecreux.

ARRI récompense Eclalux
d'un premier prix du meilleur distributeur pour la meilleure progression du chiffre d'affaire dans le monde.

► **Eclalux** La progression depuis deux ans (date à laquelle Eclalux est devenu distributeur en France) des ventes des produits ARRI est vraiment significative puisqu'on peut désormais trouver ce matériel d'éclairage chez pratiquement tous les loueurs (Transpalux, Lumex, RVZ, Publilux, Multivolts, Cininter, Magnum, JLT services, Matphot, groupe TSF...). Par ailleurs Eclalux a équipé en 98/99 une dizaine de studios de télévision. Et puis pour rester informé sur toute la gamme ARRI ou les autres produits, Eclalux a désormais son propre site internet : www.eclalux.fr

► **LTM** vous donne rendez-vous au Satis pour découvrir tous les derniers-nés aussi bien en ballast électronique qu'en projecteur dont nous vous parlions dans la Lettre 79 de juillet.

► **Trois mois après son arrivée à la tête du CNC, Jean-Pierre Hoss, directeur général, a présenté le jeudi 23 septembre ses orientations et son budget pour l'an 2000. Son constat est simple : le cinéma français, qui produit 183 films par an et ne retient que 27% du public hexagonal en 98, est plein de vitalité mais mal regardé. Il y aura donc plusieurs "priorités d'intervention": un renforcement du soutien à la distribution, la réforme du soutien sélectif à l'exploitation et l'engagement du chantier de la Maison du cinéma à Bercy (avec l'espérance de l'achever, si possible, à l'échéance de 2001). Ces actions trouveront à se déployer grâce à l'augmentation des crédits d'intervention gérés par le CNC, qui devraient "atteindre 2,84 milliards de francs, soit une augmentation de 140 millions de francs (+5,2%)". La répartition du Compte de soutien restera inchangée - 64% pour l'aide à l'audiovisuel, 36% pour l'aide au cinéma - la section cinéma recevra 1,352 milliards de francs (+55millions de francs). Premier poste bénéficiaire de l'attention des pouvoirs publics : l'aide automatique à la production et à la distribution, qui voit ses moyens augmentés de 41 millions de francs (+8,7%). Cet effort accru profitera principalement aux distributeurs. L'amélioration des conditions de diffusion et de promotions des films français fait en outre l'objet d'une mission d'étude que la ministre de la culture vient de confier à Daniel Goudineau, directeur adjoint du CNC, qui devra remettre ses propositions avant fin novembre. Le nouveau directeur général du CNC était chargé lui aussi pour la fin de ce mois d'une mission ministérielle - la conciliation du Blic (Bureau de liaison des industries cinématographiques) et du Bloc (Bureau de liaison des organisations du cinéma) les deux organisations professionnelles ennemies, en vue d'une négociation harmonisée avec Canal+ et TPS - et s'est montré plutôt évasif sur le sujet. Il a précisé néanmoins qu'il "espérait qu'un accord se dégage spontanément entre les deux organisations dans les semaines qui viennent et, ultérieurement, entre elles et les télévision". A défaut, les pouvoirs publics seraient à même d'exercer une influence directe sur la résolution du problème. La réalisation "spontanée" de la concorde professionnelle permettra-t-elle de couper court à ces perspectives forcées ? C'est dès le 30 novembre que vont s'entamer, à Seattle, les discussions sur l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce), qui remettront l'exception culturelle sur la sellette. La relance de la politique d'éducation et de la politique patrimoniale fait partie des volontés affirmées par le directeur général du CNC.**

*Aftermovies,
spécialiste des prestations de
services audiovisuels reprend
Médialab, filiale commune de
Canal+ et du néerlandais
NOB, spécialisée dans les
effets spéciaux.
Le Monde du 10/09*

Libération du 25/26 /09

Principal Photography
Interviews with Feature
Film Cinematographers
 par Vincent LoBrutto

► Notre rédacteur le plus fidèle de cette rubrique, j'ai nommé Marc Salomon, nous donne quelques informations sur un livre récemment publié outre-Atlantique, *Principal Photography*. Edité aux Etats-Unis en juin 1999, ce nouveau recueil d'entretiens rappelle *Masters of Light* de Schaefer & Salvato paru il y a 10 ans. On y retrouve Conrad Hall, Gordon Willis et John Bailey auxquels viennent se joindre Miroslav Ondricek, Adam Holender, Don McAlpine, Dean Cundey, Edward Lachman, Fred Elmes, Garrett Brown, Allen Daviau ainsi que les deux chefs opératrices qui montent aux Etats-Unis, Sandi Sissel et Liza Rinzler.

Les entretiens plutôt bien menés par Vincent LoBrutto n'évitent pas toujours le côté " recette de cuisine " où de simples choix techniques voudraient passer pour des parti-pris esthétiques majeurs, cette plaie du discours sur l'image. On ne sera donc pas étonné que les propos les plus originaux tout emprunt de modestie soient ceux tenus par Conrad Hall et Gordon Willis.

Disponible via Internet sur le site < [http:// www.amazon.com](http://www.amazon.com) > au prix peu raisonnable de 70\$ pour un ouvrage dépourvu d'iconographie.

sommaire

activité AFC	p.1
festival	p.5
billet d'humeur	p.11
ça et là	p.12
technique	p.13
sur les écrans	p.14
la CST	p.16
nos associés	p.17
revue de presse	p.19
côté lecture	p.20

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
 8, rue Francoeur 75018 Paris - Tel : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
 e-mail : afcinema@club-internet.fr - site : <http://perso.club-internet.fr/afcinema>